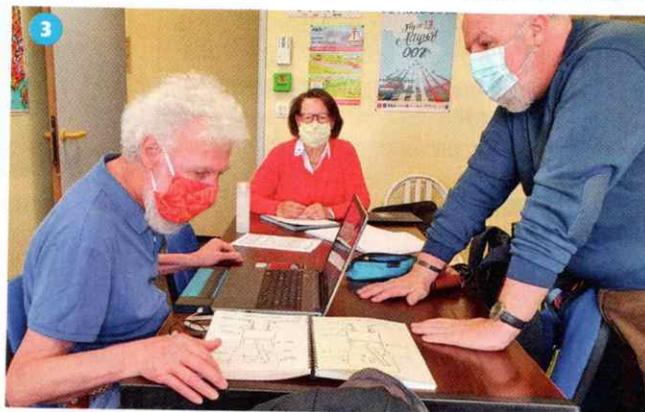




EchosClubs



UALRT

Un tour de France en 80 terrains

Guillaume Chollier est membre de l'Union aéronautique Lille Roubaix-Tourcoing (UALRT). Breveté en 2019, totalisant 200 heures de vol, il s'est lancé un très beau défi « post-confinement » : réaliser un tour de France en VFR. « Jules Verne a réalisé son tour du monde en 80 jours. J'espère boucler mon tour en France en posant mes roues sur 80 des terrains qui bordent la France, Corse comprise. Je prépare cette expédition depuis décembre 2020, période où les projets d'évasion se limitaient à la France métropolitaine. Etre pilote, c'est évoluer avec le cadre qui nous est donné et s'adapter à toutes sortes de paramètres (trafics, conditions météo...). J'ai donc conçu mon escapade en conséquence », explique ce père de famille de 41 ans. Guillaume devait décoller le 15 juin de l'aérodrome de Bondues (LFQO) et suivre le trait de côte dans

1

le sens anti-horaire. La traversée des Pyrénées, le tour de la Corse et un salut au mont Blanc figurent notamment sur son log de nav. Le voyage de 2 852 NM, prévu sur 15 jours, comporte des « touch go » et des « complets », car l'objectif de Guillaume est aussi d'aller à la rencontre des aéroclubs. Son parcours et son actualité sont à découvrir sur son site : www.foxin80touch.fr. Si jamais votre terrain figure sur la liste des plateformes retenues par Guillaume, n'hésitez pas à venir le saluer. A suivre dans IP.

Aéroclub Brest Finistère

Vols de découverte en Velis Electro

Les 300 membres de l'aéroclub Brest Finistère (LFRB) réalisent habituellement 3 500 heures de vol à bord de 9 avions. Conséquence de la pandémie mondiale, l'activité 2020 a été amputée de 700 heures de vol. Alors que l'année 2021 est synonyme de reprise d'activité, l'association innove en accueillant dans sa flotte un

2

avion supplémentaire, le Velis Electro. Le biplace a été loué à la société Green Aerolease, également basée à Brest, pour une durée d'un an. L'aéroclub a choisi d'exploiter cet appareil innovant dans le cadre de deux missions autres que l'écologie. Dès que l'avion aura reçu son immatriculation, le Velis Electro assurera d'abord des vols de découverte. Un circuit spécifique, permettant le survol de la rade de Brest et du fleuve Elorn a été élaboré à cet effet. Ensuite, le club proposera un programme d'initiation au pilotage sur avion électrique. Destiné aux néophytes découvrant l'aérien, incluant 2h30 min de vol réparties en 3 à 4 vols avec briefing/debriefing, cette offre et son attrait auprès du grand public vont être évalués d'ici 12 mois. Ce premier bilan permettra au club de décider du futur qu'il réservera au Velis Electro. En parallèle, le club réfléchit à la construction d'un nouveau hangar de 2 000 m² équipé de panneaux photovoltaïques.

Mirauds volants

Le BIA accessible aux aveugles et malvoyants

L'association Les Mirauds volants propose désormais une version du manuel d'enseignement au BIA accessible aux personnes aveugles et malvoyantes. Cette adaptation a été réalisée après que l'association a constaté un nombre croissant d'élèves handicapés de la vue optant pour le Brevet d'initiation aéronautique. Elle comprend une retranscription des textes du manuel original en fichier audio (MP3) complétée par 64 schémas d'illustration (format JPG) fournis en caractères agrandis (pour personnes malvoyantes) ou sous forme de dessins en reliefs avec écriture braille (pour personnes non voyantes). L'ensemble est disponible gratuitement auprès des Mirauds volants (mirauds.volants@free.fr). Les structures ne disposant pas du matériel permettant d'imprimer en relief peuvent commander les schémas contre un montant de 105 € à

3

Aéroclubs, ces pages sont les vôtres

Envoyez vos informations sur :
echosclubs@info-pilote.fr



régler par chèque libellé à l'ordre des Mirauds volants.

Aéroclub du Bassin minier

Un D112 de 64 ans d'âge comme neuf

Basé sur l'aérodrome de Montceau-les-Mines (LFGM), l'aéroclub du Bassin minier rassemble près de 90 membres qui réalisent environ 900 heures de vol par an (700 heures en 2020, pour cause de Covid). L'association bénéficie d'une flotte de cinq avions : deux DR400, autant de DR220, sans oublier un Jodel D112, construit en 1957 par des membres du club. Depuis, il a toujours volé au sein de l'association. « Cet avion fait partie d'un lot de trois D112 construits entre 1955 et 1957. Parmi les membres qui ont construits ces machines figuraient les frères Lacour, l'un d'eux étant le père de la

voltigeuse Reine Lacour », explique Stéphane Stepien, président. En 2020, l'avion a subi une rénovation intégrale (désentoilage, inspection de la structure, réfection, réentoilage, peinture...) réalisée en interne par une quinzaine de membres du club. Il vole à nouveau depuis mars. Avant restauration, le D112 réalisait environ 70 heures de vol par an. L'objectif est désormais de réaliser plus de 100 heures de vol annuelles sur ce biplace qui intéresse autant les anciens que les plus jeunes des membres du club.

Aéroclub Montalbanais

La doyenne des pilotes de France et le Tecnam

Depuis le 28 mai, l'aéroclub Montalbanais (LFDB) dispose d'un troisième Tecnam P2002 dans sa flotte école. Lors de son arrivée à Montauban, l'avion a été baptisé par Simone Alaux, doyenne des membres de l'aéroclub, mais aussi des aviatrices licenciées à la FFA. Cette dernière, aujourd'hui âgée de 90 ans, vole au sein du club depuis 1975. Elle a aujourd'hui dépassé les 1000 heures de vol et continue de piloter régulièrement le 4^e avion de l'association, un Robin DR401. Disposer de trois avions-écoles permet aux 8 instructeurs – dont 7 bénévoles – de l'aéroclub de

répondre au mieux à la demande liée à l'activité formation, même quand un appareil est en révision. L'aéroclub présidé depuis 2015 par Claude Roussel espère réaliser 2000 à 2500 heures de vol cette année. Initialement prévues en juin, finalement reportées aux 18 et 19 septembre, les JPO du club seront prétexte à célébrer son 90^e anniversaire comme les 110 ans de l'aérodrome de Montauban.

Aéroclub Béziers-Cap d'Agde

L'attrait local de l'aéroclub se confirme

Bonne nouvelle pour l'aéroclub de Béziers-Cap d'Agde (LFMU), malgré les confinements des derniers mois, l'activité repart dans de bonnes conditions. L'association a tout d'abord enregistré l'arrivée d'une douzaine de nouveaux membres, essentiellement des élèves, mais aussi des pilotes déjà brevetés habitant dans la région. Les heures de vol sont aussi en augmentation par rapport au premier trimestre 2019 (726 hdv logées entre janvier et mai 2021 contre 702 hdv en 2019), année record où le club avait enregistré 1700 h de vol. L'association voit aussi sa flotte évoluer. En complément de ses quatre avions actuels (2 DR400-120, 1 DR400-160, 1 PA-28), l'arrivée d'un Oceanair (180 hp, PA, EFIS...) construit par

le RSA de Béziers est prévue en fin d'année. Le PA-28 de l'association bénéficie quant à lui d'un tableau de bord modernisé (EFIS Garmin G3X et G5, GPS/transpondeur GNX375 (avec ADS-B in/out), 2 radios, pilote automatique GFC500...).

Aéroclub d'Andernos

La richesse insoupçonnée de la faune, préservée grâce à l'aérodrome

Depuis janvier, l'aéroclub d'Andernos (LFCD) a enregistré un redémarrage post-Covid des plus prometteurs. Malgré le 3^e confinement, 1200 heures de vol ont été loguées, soit un résultat comparable au premier semestre 2019. Deux raisons à cela : les 280 membres du club sont revenus rapidement, avec le besoin et l'envie de se faire relâcher sur la flotte (9 avions et 2 ULM). Ensuite, une vingtaine de jeunes se sont inscrits depuis le début d'année. Plusieurs sont issus du BIA 2020 et n'avaient pas pu débiter leur formation ABL l'an dernier (36 jeunes sont en formation BIA cette année). Parallèlement, le travail entamé avec l'association Aero Biodiversité pour inventorier la faune et la flore présente sur l'aérodrome se poursuit. Deux des 3 visites annuelles nécessaires ont été réalisées. Elles ont déjà permis d'identifier des espèces rares, voire menacées, même si préservées depuis l'existence du terrain, né il y a soixante ans. On trouve entre autres la *Dactylorhiza maculata* (orchidée), la drosera (plante carnivore), le chardonneret élégant, le faucon crécerelle, des passereaux, des papillons... Grâce à la ville d'Andernos, des moutons sont désormais utilisés pour l'entretien des espaces verts bordant la plateforme. Des ruches vont être installées. Des panneaux indiquant les espèces préservées ont été implantés pour renseigner les visiteurs. Ils pourraient prochainement profiter d'un parcours pédagogique dédié à la biodiversité du site.

TÉLEX

Organisée le 6 juin par l'aéroclub de Colmar (LFGA), l'opération « Le ciel est à elles » avait pour vocation d'intéresser les femmes à la pratique de l'aviation. Les vols de découverte à tarif attractif ont été un succès. Près de 130 femmes se sont laissées tenter. • L'aéroclub de Dieppe (LFAB) dispose de deux avions, un DR400 et un Piper PA-28. Ce dernier vole au sein de l'association depuis 1983. Il vient de retrouver la Côte d'Albâtre après six mois d'une remise à neuf complète. L'investissement consenti pour

cette « GV » est de 100 000 €, à comparer au prix d'un PA-28 neuf actuel, supérieur à 300 000 €. • Basé à Celles-sur-Orce (LFFR), l'aéroclub de la Côte des Bars (25 membres, 1 DR400) a réalisé un bon début d'année 2021. A l'image d'une année 2020 qui s'est finalement mieux déroulée qu'attendue puisque, malgré le Covid, les heures de vol ont progressé par rapport à 2019. L'association a logué un peu plus de 200 hdv l'an dernier contre 160 en 2019. Cette année, elle « couve » 3 élèves dont 2 jeunes.